

Pluviose 217

Résumé : Lucas Janvier va recevoir quelque chose le 7 et va devoir livrer une marchandise le 15. En attendant, il joue au petit chimiste clandestin.

Dans le ciel nuageux qui plombe et surplombe Zaventem, un Learjet sans identification commerciale grossit lentement. Depuis la cabine aménagée dans un souci de luxe et de fonctionnalité, on entend le pilote qui règle en anglais les détails de son atterrissage avec la tour de contrôle. Le contrôleur aérien de service lui désigne une piste. Quand l'avion se pose sur la piste, aucune modification ne se produit sur le tableau électronique dans le hall des arrivées.

L'avion d'affaires ne se dirige pas vers une porte de débarquement, il reste immobile, à l'écart. Tous gyrophares hurlants, une escorte de police précède une limousine allemande et noire qui roule à toute vitesse dans la direction du Learjet. La voiture porte une immatriculation diplomatique.

Deux montagnes de muscle en costumes Emporio Armani bleu marine sortent de la limousine. La porte du Learjet s'ouvre, un escalier se déplie. Ils montent les marches et accèdent à l'intérieur de la cabine. Dans un fauteuil en cuir, une femme d'affaires au brushing tranchant comme un katana ne lève même pas les yeux de son Blackberry.

- Lucas Janvier ?

- Tout devrait bien se passer, patronne...

- Pourquoi ce conditionnel, Rémy ? Vous m'avez habitué à être plus définitif dans vos conjugaisons. Y aurait-il une gonade dans le consommé ?

Le deuxième garde homme se passe la langue sur les lèvres avant d'articuler :

- Vous le connaissez mieux que nous, parfois il est un peu..

La femme d'affaires lève les yeux de l'écran de son téléphone.

- Ma présence ici a une autre raison.

Les armoires à glace se passent un doigt dans l'encolure de leurs identiques chemises en soie grège.

- Je suis ici pour accompagner les renforts. La cavalerie. Est-ce que vous avez déjà rencontré Robiano Cardinal ?

Les deux hommes restent silencieux. A part la femme d'affaires, il n'y a personne dans la cabine. Dans leur dos, la porte du cockpit s'ouvre.

- Robiano ! Tu tombes bien, voici Rémy et Julien, tes deux nouveaux adjoints.

L'homme qui sort du cockpit en uniforme de pilote les salue en portant deux doigts à une de ses tempes argentées, sans rien dire. Il s'enferme dans le cabinet de toilettes de l'appareil. Quelques secondes plus tard la porte s'ouvre et un bagagiste de la deuxième génération en sort, un iPod vissé aux oreilles. Les écouteurs sont réglés sur un volume qui permet à toute la cabine de profiter du dernier cri en matière de R'n'B.

Rémy et Julien écarquillent les yeux.

- Ah ! On voit que vous n'avez pas connu sa période Moulin Rouge. Il a tenu la vedette trois mois. Une vraie perle, ce Robiano Cardinal...

- Bagages, madame ?

Cette réponse est parfumée à l'accent de la Cage aux Ours le plus authentique.

La femme d'affaires lui tend une mallette ordinaire.

- Tu sais ce qu'il y a dedans... Tu fais gaffe hein...

- Perdre un bagage ? A Zaventem ? Mais ça n'arrive jamais, Madame !

Il sort avec la mallette et rejoint ses nouveaux collègues qui déchargent un 737 qui vient d'arriver du Cap.

*

* *

La limousine s'arrête devant le Belga.

- Je continuerai à pieds. Garez-vous légalement et rejoignez-moi. J'insiste sur le "légalement".

Rémy rougit.

La femme d'affaires fait résonner ses talons sur le trottoir qui longe les étangs d'Ixelles d'un rythme d'une régularité militaire. Arrivée devant une des plus belles maisons de la

rue, elle sort un trousseau de clefs de la poche de son tailleur et entre.

Elle allume le téléviseur du salon et pressent les touches de la télécommande. Ce ne sont pas les chaînes du câbles qui défilent, mais des caméras de surveillance. La séance de zapping se termine quand arrive le tour de la caméra braquée sur la chambre de Lucas Janvier.

La vitre qui permet le mieux de voir ce qui se passe à l'intérieur est remplacée par un morceau de carton, maintenu en place par de l'adhésif d'emballage.

La femme d'affaires décroche son téléphone.

- Rémy, c'est quoi cette connerie ? Il a détecté le dispositif et vous ne me dites rien ! On lève le camp !

- Avant de tout annuler, je pense que vous devriez regarder ceci.

Rémy pressent quelques touches.

Dans un coin de l'écran, on voit un pavé franchir la vitre de Lucas Janvier.

- Oui. Et ?

- Le meilleur est toujours à la fin, madame.

Sur le coin de l'écran, on devine à présent Lucas Janvier qui tente de remplacer sa vitre par un rectangle de verre trop petit, qui tombe.

- Quel con... Mais quel con ! Parfois je me demande si...

La femme d'affaires s'interrompt et avale d'un trait un Perrier menthe.

- Vous direz à Robiano Cardinal que sa priorité numéro un est de me remplacer ce putain de carton par une putain de vitre qui soit putain de transparente.

- C'est tout ?

- Bien sûr que non... Filature 24/24. Renforts et budgets illimités.

Julien fait son entrée dans la pièce. Il porte un exemplaire de tous les quotidiens en vente à Bruxelles le 4 février.

- Laissez-moi et essayez de me réparer vos conneries.

Rémy et Julien claquent des talons et sortent.

La femme d'affaires plonge la main dans la pile de journaux, en extrait un au hasard et se précipite à la page des petites annonces.

*

* *

Un bagagiste comme tous les autres entre dans le vestiaire réservé au personnel désert à cette heure-ci. Il ouvre un casier au milieu de tous les autres et en sort un costume gris, des chaussures anglaises élégantes et un assortiment de cravates club.

Un homme en costume gris et cravate club sort de la zone arrivée de Zaventem et monte dans un taxi, une mallette à la main.

- Pas d'autres bagages, monsieur ?

- Non, figurez-vous qu'ils ont trouvé le moyen de perdre mes valises.

- Des bagages perdus ? Oh... ça arrive tout le temps à Zaventem ? On va où ?

L'homme donne au taximan l'adresse de Lucas Janvier.

*

* *

Le soleil couchant apporte une nuance dorée sur les vitres d'un imposant immeuble d'Abou Dabi. Au dernier étage, un homme en costume traditionnel est seul dans une salle de réunion. En face de lui, sur un écran géant, il y a le visage de la femme d'affaires.

Il se passe trois fois la main droite sur sa barbe taillée avec soin.

- Je vous écoute.

(à suivre)